

"L'accès au savoir n'est pas une mauvaise nouvelle"

Autor(en): **Willa, Blaise / Serres, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 53

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831225>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«L'accès au savoir n'est

Le philosophe français Michel Serres le dit tout haut: la révolution numérique est un basculement

C'est un petit livre écrit par un grand philosophe. *Petite poucette* – du nom de ces jeunes qui tapent avec leurs pouces des SMS sur le clavier de leur portable – continue, des mois après sa sortie, à faire son œuvre: expliquer pourquoi l'arrivée du numérique est un événement historique qui touche toutes les générations. Enseignant et philosophe de 83 ans, Michel Serres sait de quoi il parle.

La révolution numérique bat son plein. Et vous le dites, c'est une bonne nouvelle. Pourquoi?

Je suis enseignant et je connais bien la génération qui s'est mise au numérique, dès les années quatre-vingt-dix, je les ai vus devenir adultes. Mais je suis aussi grand-père, cette génération est donc celle de mes petits-enfants que j'aime beaucoup. On assiste à l'évolution d'une génération, de la société et pour finir de notre culture entière qui, elle, est en train de basculer! Et c'est cette transition profonde que j'ai voulu décrire dans mon livre, avec le plus de lucidité possible, sans trop de gémissements.

Une révolution, dites-vous, qui nous donne l'occasion de devenir meilleurs...

L'accès immédiat aux informations et au savoir n'est, je crois, pas une mauvaise nouvelle. Le fait que l'on puisse piloter dans tous les lieux avec un GPS non

plus! Lorsque le téléphone portable a été inventé, il était d'abord destiné aux hommes d'affaires. Aujourd'hui, les statistiques montrent que son emploi est d'abord réservé aux relations parents-enfants. Là aussi, c'est une bonne nouvelle!

Mais tout le monde n'y a pas le même accès, on parle du reste de fracture numérique...

Je ne crois pas... Un jour, les hommes ont inventé l'écriture. Aujourd'hui, soit des milliers d'années plus tard, il y a encore sur la Terre, davantage de langues sans écriture qu'avec. La fracture de l'écriture a donc été très longue. Nous comptons actuellement dans le monde 3 750 000 000 portables! Promenez-vous dans les villages désolés de Bolivie ou en Afrique centrale, tout le monde en a un! La fracture dont vous parlez n'est donc pas gigantesque.

Cette culture de l'oral ne met-elle pas l'écrit en péril?

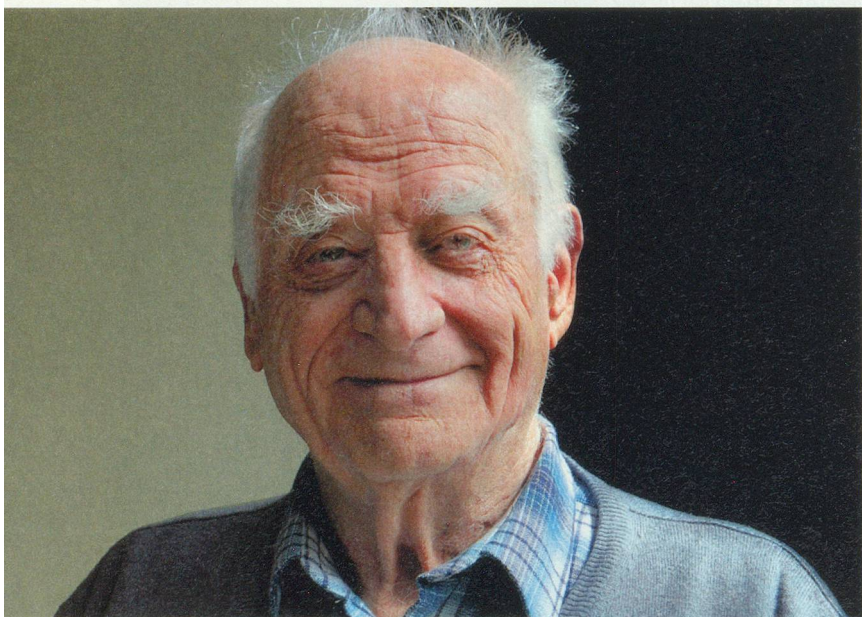
Ce n'est pas parce qu'on a inventé l'écriture que l'on s'est arrêté de parler! De même, ce n'est pas parce que l'imprimerie a été inventée, que l'on s'est arrêté d'écrire. Ce n'est donc pas parce que le numérique est là que l'on n'imprime plus rien! Cela dit, je suis toutefois très opposé à ces Etats américains qui ont supprimé l'apprentissage de l'écriture à la main: elle doit demeurer, ne serait-ce que pour des raisons d'habileté manuelle. Savez-vous que le fait d'écrire recrute des terminaisons sensorielles et musculaires d'un raffinement inouï, qu'aucun métier, fût-il le plus fin, ne parvient à égaler?

L'allongement de la vie va-t-il peser dans ce débat?

Cet allongement a précédé d'assez loin l'arrivée des nouvelles technologies. Moi, quand je suis né, il y avait moins de 2 milliards d'habitants sur la Terre. Il y en a presque 8 milliards aujourd'hui! En une seule vie humaine, la démographie mondiale s'est multipliée deux fois par deux. C'est quand même rarissime dans l'Histoire. On oublie toujours que dans l'Antiquité, les grands hommes de l'Histoire avaient 30 ou 35 ans. Aujourd'hui, ils ont plutôt 60 ans. Naissance, mort, maladie, douleur, il y a eu une accélération extraordinaire et ce monde nouveau ne date que de l'après-guerre.

Avec le numérique, on va donc apprendre à n'importe quel âge?

Oui, durant toute sa vie, et c'est pour cela que l'enseignement est au cœur de mes préoccupations. Il va se transformer rapidement, il sera perpétuel! Reste qu'il est difficile d'entrevoir comment. J'ai été appelé



A 83 ans, Michel Serres considère que la révolution technologique peut nous aider à devenir meilleurs.

«pas une mauvaise nouvelle»

inexorable, un évènement aussi important que l'invention de l'écriture ou de l'imprimerie.

parfois comme expert pour les cabinets d'architectes qui veulent savoir comment construire les locaux de l'université de demain. Je suis très gêné... je ne sais pas comment demain se réuniront les étudiants.

Les jeunes vont-ils apprendre un jour aux anciens?

Oui, et c'est un jeu que je caractérise simplement: qu'est-ce que la science? Ce que les adultes apprennent aux jeunes. Et qu'est-ce que la technologie? Ce que les jeunes apprennent aux adultes... Beaucoup de gens, moi le premier, vont chercher le petit-fils quand ils ont des difficultés avec l'ordinateur ou le portable!

Ce bouleversement peut aussi faire peur...

Il fait peur! Dans la plus haute Antiquité, quand on a inventé l'écriture, il y avait un monsieur qui voulait garder l'oral et non l'écrit. Il s'appelait Socrate. Il a parlé avec un autre monsieur qui écrivait et ne parlait pas, il

s'appelait Platon. Bref, grand-papa Ronchon, Socrate, était déjà face à petite Poucette (*Ndlr: l'héroïne numérique de son essai*). A chaque révolution de ce type, il y a la génération d'avant qui freine un peu et a peur, et celle d'après, qui prend le virage. Les grandes découvertes créent des scissions qui sont toujours très fécondes. Mon livre a un grand retentissement, car tout le monde a compris qu'on est en train de vivre un basculement. Après l'invention de l'écriture et de l'imprimerie, on s'aperçoit que ce n'est que le troisième acte d'une transformation qui perdure dans toute l'Histoire. Cela fait partie de l'histoire humaine.

Vous incitez donc les seniors à aller sur la Toile?

La coupure n'est pas forcément générationnelle, beaucoup le font déjà et j'en connais qui sont très avertis! Vous savez, il y a des vieux très jeunes et des jeunes très vieux...

Propos recueillis par Blaise Willa

PUB



kontiki
DANS LA CHALEUR NORDIQUE

Le monde des fjords

Voyage accompagné au sud de la Norvège, 100% francophone

Les côtes déchiquetées de la Norvège, des gorges impressionnantes, des montagnes qui parfois plongent directement dans la mer, et encore et toujours, des vues à couper le souffle; c'est ce qui fait de la région des fjords l'une des destinations les plus appréciées des voyageurs.

L'un des points forts de ce voyage en petit groupe est incontestablement la «plus belle croisière du monde»: nous vous invitons un jour durant à bord du légendaire Hurtigruten et vous découvrez ainsi la magie des fjords à bord d'un bateau-postal.

**9 jours de/à Genève, 20-28.06.14,
dès Fr. 3790.- par personne.**

**Renseignements: info@kontiki.ch ou
par tél. 022 389 70 80**

Kontiki Voyages: votre spécialiste pour la Scandinavie, l'Islande, l'Ecosse, la Russie, les pays Baltes et les croisières polaires

www.kontiki.ch/fr